

Homélie du père Bernard Vignéras le 3e dimanche de Pâques 2017
chapelle Saint-Aurélien, Limoges

Ils partent déçus, le coeur lourd. Peut-être même un peu révoltés...

Cà ne devait pas se passer comme ça. Se finir ainsi. On avait eu tellement confiance. C'était gagné. On allait "mettre une pilée". La gloire était entre nos mains. Enfin, on allait sortir des jours sombres. On avait un sauveur.

Et puis, patatras ! La honte, le calvaire, les insultes, une apparente injustice, une coalition des forces morbides, l'effondrement, la mort du héros.

Quelques lueurs folles : quelques-unes qui y croient encore. Mais à quoi bon ? Ce ne sera pas pour ce coup-ci. On attendra encore, la foi intacte. Pas question de se compromettre.

Ils partent déçus, le coeur lourd. Ils n'ont pas encore eu le temps de se disputer mais ça va peut-être venir...

Alors, un inconnu les rejoint. Il les écoute. Il ne prend pas parti d'abord. Puis il parle, il explique. Il sermonne un peu, mais pas trop. Il dévoile le sens caché de ce qui vient d'arriver. Il ne se fixe pas sur un moment mais il relit l'histoire. Il ne défend pas une cause particulière mais il embrasse la totalité du monde. Il ouvre les yeux et, plus encore, les coeurs. Il sait l'espoir mais il confie l'espérance. Il paraît absent mais il n'a jamais été aussi présent.

Le temps n'est plus à la montagne des Samaritains ni à celle de Jérusalem : le temps est venu "d'adorer en esprit et en vérité", là où Dieu s'est définitivement engagé sans retour possible. Ne restera avec nous que ce que nous partagerons avec nos frères et soeurs.

Lui ne restera pas, et notre passion sera cette quête éperdue de Lui, dans le désir de la rencontre ultime, dans les clins d'yeux que sont les pieds des pauvres et des affamés de justice. C'est divin parce que cela a traversé tout l'humain et qu'à la table d'Emmaüs, nous apprenons à avoir faim bien plus qu'à nous repaître de certitudes.

Nous ne serons jamais installés, sinon à être les défenseurs inutiles d'un Dieu cadenassé dans nos préjugés. C'est dehors qu'est à jamais notre horizon si nous voulons suivre le Maître, c'est à affronter les nuits du monde et les déserts de souffrance, c'est à risquer nos réputations pour vivre les Béatitudes dans leur radicalité.

Dieu n'a plus de lieu ni de camp. Il a tout donné. Il s'est laissé déchirer pour que nous trouvions l'unité. Il nous a remis les uns aux autres, non comme des vainqueurs, mais dans l'humble témoignage de la miséricorde et du service.

Les deux marcheurs avaient été refroidis dans leurs attentes. Les coïçi maintenant le coeur brûlant. Oui, le Seigneur est réellement ressuscité ! Tout recommence ! Le maître du temps et de l'histoire a déplacé nos regards, notre faim. L'Hôte véritable nous donne d'autres rendez-vous dans les défis de l'Humanité. Nous ne pouvons nous y présenter en son nom que dans le dépouillement et l'humble confiance.

L'esprit de Dieu, qui n'est pas un esprit de peur, nous y devance. Quelles que soient nos routes, quelles que soient les lenteurs de nos coeurs, et la cécité de nos mémoires, Lui seul est "le chemin, la vérité et la vie".

Bernard Vignéras
dimanche 30 avril 2017